

Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris : (suite de la 1re page)

Autor(en): **Kuhne, E.-Louise**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **25 (1937)**

Heft 505

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-262734>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ceptent les principes sur lesquels se base l'action du R. U. P. Elle peut faire appel à des personnalités dont la compétence pourrait faciliter ses travaux. Celles-ci auront seulement voix délibérative.

La Secrétaire de la Commission est Mlle Gamotteau, représentante de « l'Action laïque et démocratique des Femmes ». Ses bureaux se trouvent au Comité national français, 7 bis, Place du Palais-Bourbon, Paris (VII^{me}).

De l'éducation des filles

Il convient de souligner ici l'événement qui a marqué les « promotions » de 1937 du Gymnase des jeunes filles de Lausanne: pour la première fois, sept jeunes filles ont reçu le baccalauréat du type classique pur, latin-grec, tout comme les gymnasiens. Une cinquantaine de jeunes filles de Villamont sont maintenant des hellénistes.

Dans son discours, M. L. Meylan, l'artisan de ce progrès, n'a pas manqué de souligner ce petit événement dans l'éducation des filles. Un gymnase sans grec est un gymnase incomplet, et la réorganisation de l'école est maintenant achevée, puisqu'elle distribue à ses gymnasiennes des diplômes de culture générale (que M. Meylan a baptisé « humanités féminines »), des diplômes pédagogiques, et le baccalauréat ès lettres et certificat de maturité.

Beaucoup de nos concitoyens, a dit M. L. Meylan, mettent au nombre des choses indifférentes que des jeunes filles sachent ou ignorent le grec, qu'Homère et Sophocle soient pour elles des noms seulement, ou d'émouvantes rencontres sur les sommets de la vérité et de la poésie. Pour ces hommes est toujours valable le propos rance du bonhomme Chrissle, qui voulait que les capacités d'une femme se bornassent à connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse. Nous en voyons pas mal, autour de nous, qui en sont encore là, et ont choisi femme selon cet idéal vieilli. Il faut bien reconnaître que nombre de ces unions ont mal tourné. La compagne des bons et des mauvais jours, pour jouer ce rôle, doit posséder autant de qualités morales que de connaissances intellectuelles. Là M. Meylan rejoint l'idéal de Vinet, celui de Ch. Strélan, qui voulait des femmes cultivées, et cela pour le bien du pays tout entier. M. Meylan est persuadé — combien l'on voudrait que sa persuasion fût communicative! — qu'il importe au pays que les femmes et les mères de demain aient reçu la culture la plus riche et la plus intensive dont elles sont capables. Et pour ceux qui savent encore apprécier ces nuances, soulignons que M. Meylan a bien écrit « dont elles sont capables », et non pas dont elles « soient » capables...

Ces hellénistes auront bi à la source la plus pure des humanités, a dit M. Meylan, non pas pour contrister les autres, mais parce qu'il faut savoir mettre les valeurs à leur place. Et pour ces autres, M. Meylan a cité cette bergère rencontrée dans les champs lisant dans la traduction de Leconte de Lisle le *Prométhée* d'Eschyle. Bien des hommes pourraient rappeler avec émotion le souvenir de leur mère, paysanne harassée d'ouvrage et de soucis, qui trouvait le temps de lire, qui, sur un rayon, à côté de la vieille bible familiale, avait placé un *Juste Olivier*, ou un *H. Durand*, ou une anthologie de V. Hugo. Ces

femmes avaient compris la valeur de la culture, et ce sont elles qui ont envoyé à la ville, à l'École normale ou au Gymnase, puis à l'Université, ces fils qui ont fait ensuite honneur au pays, apportant à la ville et aux affaires un sang neuf et vigoureux, renouvelant les élites, selon la théorie de V. Pareto. Dans le canton de Vaud, c'est la campagne qui, par un afflux sans cesse renaissant, sans cesse vivifiant, a renouvelé et renouvelé les classes dirigeantes. Paysan, instituteur, avocat, conseiller d'Etat ou conseiller fédéral, c'est le cycle classique. La carrière de beaucoup de Vaudois qui ont marqué leur passage dans la politique ou dans les carrières libérales a été voulue par une mère intelligente qui avait compris la supériorité de la culture.

Non, il n'est pas indifférent que les jeunes filles, pour leurs tâches futures, tâches d'épouses compréhensives, de collaboratrices, tâches de mères éducatrices, ou simplement parce qu'elles devront gagner leur vie, fassent leurs humanités.

S. BONARD.



Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Action Civique des Femmes

BUREAU TEMPORAIRE DE GENÈVE

Comme chaque année, l'Alliance Internationale ouvra à Genève, pendant la session de l'Assemblée de la S. d. N. un Bureau destiné à servir de centre de ralliement, non seulement aux membres de l'Alliance, mais encore à toutes les féministes de passage dans cette ville à ce moment-là. Et l'on peut prévoir qu'elles seront particulièrement nombreuses cette année, le fait de l'inscription à l'ordre du jour de l'Assemblée de l'importante question du statut civil et politique de la femme amenant forcément des féministes de nombreux pays à venir suivre les débats sur ce sujet et à coordonner leurs efforts pour faire aboutir leurs demandes.

En outre, le Comité Exécutif de l'Alliance (Board) et plusieurs sous-Commissions se réuniront également à cette date, ce qui assure déjà la présence de Mrs Corbett Ashby, présidente internationale, de Mme Adèle Schreiber, vice-présidente d'honneur, de M^{lle} Piepers, de M^{lle} Malaterre-Sellier, et d'autres encore, ceci en plus de l'activité, toujours spécialement intense à ce moment-là, des membres du Comité Exécutif habitant Genève, M^{lle} Gourd, secrétaire générale, et M^{lle} Marie Ginsberg.

D'autre part, et pour intensifier sa propagande à l'occasion de l'initiative constitutionnelle en cours pour le vote des femmes, l'Association genevoise pour le Suffrage s'est jointe cette année à l'Alliance Internationale profitant de ce que celle-ci a carrément installé son bureau face au public, dans un magasin. La grande Agence de voyage, American Express, a en effet bien voulu sous-louer à l'Alliance pour tout ce mois de septembre deux de ses arcades, à côté de la rue du Mont-Blanc, donc

Vérité économique

L'abondance des produits, qui fait la vraie richesse d'un pays, fait en même temps le malheur des vendeurs, car elle anéantit les profits. Il n'y a de gros profits que s'il y a rareté. Aussi, quoique vit de profits redoute l'abondance. Voilà l'explication du paradoxe monstrueux qui domine notre époque: l'abondance devenant une source de misère! les bonnes récoltes considérées comme une catastrophe! les hommes s'efforçant d'organiser systématiquement la rareté, voire la disette pour relever les profits: le protectionnisme, les restrictions à la production, les destructions de marchandises et d'outillage qui étonnent et scandalisent nos contemporains, ne sont pas autre chose.

G. LASSERRE,
prof. à l'Université de Lille

Promenade féminine à travers l'Exposition de Paris

(Suite de la 1^{re} page.)

A propos d'enseignement, cherchez donc, quand vous irez à l'Exposition, le grand Pavillon de l'Enseignement, auquel ont collaboré avec la France, qui vient en tête de ligne, l'Allemagne, la Belgique et la Pologne. Vous y verrez l'exposition de l'enseignement dans les écoles populaires et les lycées français — très amusantes les méthodes d'enseignement du latin et du grec « vivants », qui excluent toute mémorisation abstraite et développent au contraire l'imagination de l'enfant pour venir en aide à sa mémoire, en faisant appel à l'illustration. Admirez aussi les expositions impeccables des écoles d'art appliqué: broderies, meubles, tissages, bijoux, œuvres graphiques, et remarquez les admirables tableaux muraux de professeurs féminins français.

Le pavillon des Arts féminins sera un complément à celui de l'Enseignement, — quand il sera ouvert! car, à l'heure actuelle, seule une tailleuse de diamants, y prépare son exposition. Nous verrons certainement là de belles réalisations d'art moderne dues à des femmes.

Le pavillon de l'Hygiène, en grande partie organisé par des femmes, est admirable; sa division en petits stands permet dans chacun d'eux le fonctionnement d'un cinéma, qui déroule sous les yeux des visiteurs tout ce qui a trait à l'hygiène moderne en relation, soit avec la famille, soit avec les diverses activités de la vie, comme par exemple la manipulation hygiénique des marchandises. Dans ce domaine aussi, la plupart des pavillons étrangers montrent des photographies de maisons d'habitation ou d'édifices officiels, baignés d'air et de lumière: là encore, le progrès social a à peu près partout cheminé du même pas. Une manifestation curieuse et charmante de l'art moderne de l'habitation sont les « maisons de week-end », dont l'Angleterre, entre autres, montre des modèles extrêmement pratiques et hygiéniques, alors que ceux de la Pologne présentent une disposition intérieure tout à fait romantique. Le *Centre rural français* expose surtout une admirable série de maisons campagnardes modèles; mais deux ravissantes expositions m'ont surtout frappée, dans la catégorie des aménagements intérieurs: la salle de musique italienne, dont le mobilier, l'estrange et l'éclairage constituent un tout d'une harmonie parfaite, et le délicieux boudoir autrichien, avec ses miroirs, ses angles argentés, et ses étoffes de tons pastel recouvrant les meubles.

... Et nous voici arrivées au point de rencontre de l'art et de la technique: l'art décoratif. Dis-je vous décrire les étoffes multicolores des pays balkaniques, les délicates broderies d'organdi de la Suisse, les bizarres et frères figurines de verre de la Tchecoslovaquie, les animaux de bronze stylisés d'Égypte, et ceux de la Lithuanie à découps dans du bois, en s'inspirant de vieilles légendes? Et voici les vaisselles d'argent du Danemark, et les faïences italiennes, et les porcelaines françaises, et les tentatives japonaises de fondre l'art millénaire de ce pays avec celui de l'Europe, et les Arabes et les nègres de la *France d'outre-mer* avec leurs broderies, et les femmes voilées qui filent à bas avec des rouets d'autrefois. Voulez-vous aller au *Pavillon de l'Élégance*, où les maîtres de la haute couture française exposent de fantaisieusement belles toilettes du soir, voilées de fourrures capricieusement comme l'esprit de celui

en plein quartier animé, à deux pas de l'Hôtel des Postes et d'une station de tramways, à quelques minutes de la gare, tout près des hôtels — bref à un carrefour de rues, où il sera impossible à quiconque a des yeux de laisser échapper les affiches, tableaux et pancartes de propagande apposés derrière les vitres de ce magasin, où fonctionnera également la permanence du Comité de l'Initiative. On pourra donc là, aussi bien signer les feuilles d'initiative et de pétition cantonales et s'inscrire pour en faire circuler, qu'obtenir des renseignements sur le mouvement suffragiste, emporter des brochures, consulter des journaux féministes de tous les pays, obtenir des adresses de féministes de passage à Genève, donner même des rendez-vous d'affaires suffragistes, etc., etc. Ajoutons encore, et toutes les suffragistes suisses seront heureuses de cette nouvelle, que cette année, c'est M^{lle} Elisabeth Sulzer, l'active et zélée jeune présidente de la Section de Thurgovie de l'Association suisse pour le Suffrage, qui remplira les fonctions de secrétaire de ce Bureau temporaire.

En voilà plus qu'il ne faut pour assurer à celui-ci plein succès, cette année tout spécialement. Et que toutes celles qui se proposent de passer à Genève, ne fût-ce que quelques heures en septembre, veuillent bien noter dès maintenant, et son adresse: place de Chantepoulet (à côté de l'American Express); et ses heures d'ouverture: tous les jours, dimanche excepté de 10 h. à midi et de 14 à 18 heures, et cela dès le lundi 6 septembre prochain. A toutes un joyeux au revoir à ce moment là.

Et lorsque le char de l'Etat ne roule pas comme il l'entend, il peut tirer, il peut pousser ce char!

Nous autres femmes, nous devons nous contenter de regarder, et cela est si ennuyeux, si décourageant. Quand le char de l'Etat s'embourbe ou échoue sur des écueils, il nous jette par-dessus bord, nous voyageuses sans importance, sans que nous puissions aider à le diriger. Mais cela suffit, tous les hommes savent cela depuis longtemps.

En 1929, 250.000 voix féminines ont demandé au Conseil fédéral l'égalité politique; 250.000 voix non valables, qui ne sont pas prises en considération! N'avons-nous pas raison quand nous déclarons que la Suisse n'est pas une démocratie?

Démocratie et suffrage féminin

Du journal Die Tat, organe du groupe Dutweiler, cette déclaration dont le Bulletin de presse de l'Association pour le Suffrage nous envoie la traduction:

Les femmes qui réfléchissent le savent bien: il s'agit avant tout d'une question de justice. Nous autres femmes, nous vivons dans une « démocratie » sous la dictature masculine! Cela peut être supportable dans des conditions économiques normales; en temps de crise, la situation est tout à fait intenable.

Il est évident que le citoyen isolé n'exerce peut-être pas une forte influence sur la marche des événements économiques ou politiques. Cependant, il a la fierté d'être régi par des lois qu'il a contribué à élaborer. Il sait qu'il peut les changer, les réviser, les modifier, les améliorer. Il a la possibilité de signer une initiative, une demande de referendum. Il siège parmi les autorités communales, cantonales ou fédérales.

Les clefs

De Chez Nous, hebdomadaire romand, des fragments d'un charmant article, sous lequel, bien que non signé, nos lectrices n'hésiteront pas à mettre le nom d'une de nos meilleures collaboratrices:

Les clefs jouent dans nos vies un rôle très important. Les unes appartiennent à la légende et ouvrent sur les femmes de Barbe-Bleue ou les trésors d'Aladin, d'autres, les clés des songes, se rencontrent groupées en un petit bouquet taché de graisse dans le voisinage des fourneaux de cuisine et des réduits à balais. Le cambrioleur a une collection de fausses clefs dont il est seul à reconnaître l'utilité; celles du géolier sont immenses, effrayantes et grincent à chaque cellule qu'il boucle: « Toi qui entres ici, laisse toute espérance. » Il y a aussi les clés de l'armoire aux provisions et de la cave, chères aux maîtresses de maison soupçonneuses, et celle qui met hors d'atteinte la confiture aux fraises.

semaine un après-midi est consacré aux sports. Une à deux fois par mois, des excursions sont organisées avec camping en été. Toute jeune fille allemande doit pouvoir accomplir les performances suivantes: courir 75 mètres en 13 secondes, sauter un mètre en hauteur et 3 m. 25 en longueur. Pendant les exercices sportifs une discipline presque militaire est exigée. Un certain cérémonial est également de rigueur. Le dimanche soir, on peut voir devant les principales gares de Berlin des sections de jeunes filles, alignées sur deux rangs et au garde à vous. Devant le front la *Führerin* donne l'ordre d'étonner un dernier chant, un de ces chants de soldats à la fois martial et triste. Puis d'une voix forte, elle prononce ces paroles: *Wir grüssen unseren Führer Adolf Hitler* et trois vigoureux *Heil* sortent des jeunes poitrines, pendant que s'élèvent les bras tendus. Puis redevenues enfants, les jeunes filles se dispersent gaiement dans les rues...

Comment l'on nous juge

Nous reproduisons, d'après la Politique nouvelle, ce jugement sur la femme suisse, laissant à nos lectrices le soin de l'apprécier!

La Suisseuse ne saurait être englobée dans une définition générale. La variété des races et des langues que le pays contient se reconnaît également dans le genre de ses femmes. Celle de l'Engadine est un mélange de grâce romande et de gravité alémanique. Sa stature reflète la santé et la solidité, elle est presque osseuse, mais elle a en même temps beaucoup de charme dans les mouvements. La Suisseuse romande des cantons de Genève et de Neuchâtel est entièrement

Bien atiquées ou envahies par la rouille, encombrantes comme jadis ou minuscules comme aujourd'hui les clefs sont des fées malicieuses. Elles savent se cacher, s'éclipser, désertent nos portes, nos tiroirs, nos poches et nos sacs; elles savent des retraites inaccessibles, des coins perdus où on ne les cherchera jamais, elles s'enfuient sur un rayon de soleil ou de lune. La clef qui monte le plus haut de l'azur ou dans la nuit, a le droit de postuler à la fonction d'ouvreuse du Paradis. Il n'y a pas de clef d'enfer, car l'enfer est toujours béant pour nous accueillir...

Trois clefs font un trousseau... Que tinte, suspendu à notre ceinture comme sur les images des ménagères du temps jadis, un trousseau d'au moins trois clefs: la clef précautionneuse, mettant les confitures à l'abri, car il convient d'éloigner des jeunes âmes toute tentation sucrée et poiseuse; la clef qui ferme le placard où chacune de nous devrait enfouir ses mauvaises pensées, ses envies, ses jalousies, ses antipathies et ses haines. Et que jamais ne s'entrebâille la porte et ne s'échappent ces funestes penchants, empoisonneuses de notre joie et de celle des autres.

Que de clefs encore... clef de voûte, clef des problèmes et des mystères, logique, clef de l'intelligence, et vous, la plus exquise de toutes, qui ouvrez les portes sans serrures des enchantements et des songes heureux, clé des champs! Une dernière clef — on n'en parle qu'à voix basse et aucun de nous n'a le droit de s'en servir — la clef qui ouvre les portes de la mort pur l'éternité.

qui les créa? ou préférez-vous voir le *Vitrafuser* allemand, tissu fabriqué avec une laine artificielle? ou encore les petites merveilles de chapeaux qu'une modiste française crée avec des plumes d'autruche sud-africaines? Voulez-vous admirer les vitraux belges? ou feuilletter les livres de la bibliothèque enfantine belge? ou n'allez-vous pas redevenir enfant dans le *Pavillon des jouets*?...
Mais quand vous aurez vu tout cela, allez un soir à la *Vielle France*, une maisonnette moyennâgeuse à pignons au milieu d'une large place de marché. Car, là-bas, on danse des danses populaires, on chante des chansons populaires, et ainsi sous la douce clarté de la lune s'apaise le tourbillon dans lequel a vécu votre âme au milieu de tous ces gigantesques efforts humains.

E.-LOUISE KUHNÉ.

Salaires féminins

Combien peuvent gagner ces fées de la couture, dont l'adresse et le goût maintiennent la suprématie parisienne dans le domaine de la mode?

M^{me} G. Decaris répond à cette question dans l'*OEuvre*, en citant les salaires établis par la sentence arbitrale du printemps dernier, au moment de l'application de la semaine de quarante heures aux ateliers de la rue de la Paix. Et ce sont des chiffres qui, traduits en notre monnaie suisse, peuvent donner à réfléchir:

Apprentie 1 ^{re} année fr.	52.80 (10.55 fr.) s. par semaine (avant la réévaluation du fr. français)
2 ^{me} »	71.30 (14.25 fr. s.) par semaine
« Petite main »	116.15 (23.20) »
« Seconde main » qual.	171.60 (37.15) »
« Première »	228.80 (47.20) »

Donc, le salaire d'une « première main », qui représente la valeur professionnelle la plus haute, qui a parfois quinze ans et plus de métier, n'était ce printemps, à Paris, que de 47 fr. 20 de notre monnaie pour 40 heures de travail. Pas même 1 fr. 20 l'heure pour celles qui créent et qui exécutent ces modèles que s'arrachent à coups de billets de banque les élégantes des deux continents. Et comment est-il possible de vivre honnêtement à Paris, où l'on sait ce que coûte la vie, avec 47 fr. 20 suisses par semaine?...

Après cela, il n'y a pas lieu de s'étonner que ces ouvrières aient demandé une nouvelle augmentation de 10 à 30 %. Tout notre souhait est qu'elles l'aient obtenue — dût le prix des modèles en être relevé, et les élégantes des deux continents en blémir de dépit sous leur fard.

J. GUEYBAUD.

Les femmes et la carrière diplomatique

Pour la seconde fois, les Etats-Unis d'Amérique ont désigné une femme comme titulaire d'un poste diplomatique important: Mrs. Florence J. Harriman vient d'être nommée ministre des Etats-Unis à Oslo.

La première « ministre » américaine a été, on s'en souvient, Mrs. Ruth Bryan Owen, qui a représenté son pays à Copenhague jusqu'au moment de son mariage, l'an dernier, avec un Danois. Mariage qui a fait couler

beaucoup d'encre dans les milieux féministes d'outre-Atlantique, où l'on protestait contre le fait que la diplomate américaine eût été amenée à quitter son poste de par son mariage, puisque, vu la loi américaine, celui-ci ne lui faisait pas perdre sa nationalité (comme cela aurait été le cas pour la ressortissante d'un autre pays, le nôtre, par exemple), et que des complications n'étaient donc pas à craindre à cet égard.

Rappelant ces polémiques dans la presse féministe, un de nos confrères s'est demandé avec un peu de malice si c'est pour en éviter le retour que le gouvernement des Etats-Unis a choisi pour le représenter à Oslo une femme d'âge mûr, éliminant ainsi le risque d'enflammer le cœur de séduisants Nordiques? Mais, a-t-on aussitôt fait observer, Mrs. Harriman est veuve et charmante: qui sait si nous ne la verrons pas convoler en secondes noces?

Carrières féminines

Les professions libérales en Suisse

(Suite)¹

Sur la carrière de pharmacienne, nous ne présenterons ici que quelques renseignements complémentaires, une requête de la Société suisse de Pharmacie ayant déjà donné l'occasion de renseigner le public sur ce sujet. Il semble que cette carrière passe par une crise grave, due surtout à des modifications internes. Par suite de l'extension de la vente des spécialités, la profession, de scientifique qu'elle était, est devenue nettement commerciale, et souffre en outre de la très grande concurrence que lui font les droguistes.

La requête de la Société suisse de Pharmacie a imputé particulièrement à des femmes propriétaires de pharmacie quelques manquements, mais ceux-ci ne peuvent, ainsi que cette requête le prétendait, avoir contribué à faire baisser le niveau professionnel, vu le nombre proportionnellement petit de pharmaciennes, et ne doivent pas servir de prétextes pour causer du tort au travail féminin; des faits de ce genre peuvent, en effet, se produire aussi bien chez les pharmaciens que chez les pharmaciennes. Toutefois, étant donnée la tension actuelle, il ne faut pas à l'avenir ouvrir de nouvelles pharmacies, sauf cas absolument indispensables, et se tenir sur la réserve jusqu'à ce que la situation se soit éclaircie. Nous déplorons cette nécessité d'autant plus qu'il est indiqué pour une femme de s'établir comme pharmacienne; à côté de son activité commerciale et scientifique, elle peut exercer un véritable service social à l'égard des clients qui viennent volontiers chercher aide et conseil auprès d'elle. Cette profession permet aussi la collaboration de deux époux, tous deux pharmaciens.

Dans cette branche, les places d'assistantes ne sont pas plus difficiles à obtenir que dans la branche médicale, et il faut recommander aux hommes aussi bien qu'aux femmes d'être assistants au début de leur carrière, afin d'acquiescer de la pratique et de l'expérience dans les divers domaines de cette profession.

Les jeunes filles qui ont à la fois le goût des sciences naturelles et celui du commerce peuvent, une fois en possession de leur maturité, entreprendre sans trop de risques des études de phar-

¹ Voir notre précédent numéro.

Un Parlement de ménagères

„La Chambre économique“ d'Estonie

Comme on le sait, l'Estonie est actuellement en train de transformer les bases de sa vie officielle et se prépare à se donner une nouvelle Constitution, dont les lignes générales ont été fixées par une votation populaire en février 1936.

Selon cette conception nouvelle, la population estonienne va être organisée, en ce qui concerne son activité civique, en « Chambres professionnelles », c'est-à-dire que, à côté des deux « Chambres » qui fonctionnent déjà pour l'agriculture d'une part, et pour le commerce et l'industrie de l'autre, de nouvelles « Chambres » ont été créées au cours de cette dernière année pour les ingénieurs, les médecins, les ouvriers, les propriétaires, et que toute une série encore est prévue de ces « Chambres » officiellement reconnues, et dont les représentants participent aux travaux du Parlement. Et, ce qui nous intéresse tout spécialement, c'est qu'une « Chambre professionnelle » spéciale pour les femmes, une « Chambre économique », la première de son espèce dans le monde entier, a été fondée par une loi promulguée en 1935 déjà, l'ouverture solennelle de cette Chambre, qui a éveillé la satisfaction et la sympathie de tous les cercles féminins, ayant eu lieu au printemps de 1936.

Disons tout de suite que la femme estonienne a eu, dès le début de l'indépendance de son pays, la possibilité de travailler librement que lui garantissait la loi. Aussi le réseau des organisations féminines s'est-il de plus en plus resserré, et celles-ci ont-elles acquis une grande importance sur le terrain de l'activité sociale. Et parallèlement à la revendication de droits toujours plus étendus, et au relèvement du niveau général de culture, les organisations féminines n'ont pas cessé de s'occuper activement des questions économiques et ménagères, de la formation ménagère professionnelle; aussi la création d'une « Chambre économique » est-elle considérée comme un grand succès en ce domaine, mais aussi comme une victoire d'ordre moral, la profession de ménagère étant de la sorte reconnue officiellement en Estonie comme une profession de valeur égale aux autres, et les femmes ainsi considérées comme des collaboratrices permanentes à l'activité publique.

Cette Chambre a pour tâche de s'occuper de tout ce qui est en relations plus ou moins étroites avec le foyer et l'économie domestique: prairie, alimentation, habillement, hygiène, construction, etc., — bref, de toute la vie et l'activité du home dans le sens le plus large de ce mot. Pour développer cette activité, la Chambre peut organiser des cours d'instruction, ouvrir des concours, créer des instituts d'enseignement et

macie. Cependant, il ne faudrait pas pousser dans cette voie celles qui doivent gagner leur pain le plus rapidement possible.

On ose à peine prononcer un jugement d'ensemble sur la situation des femmes juristes et économistes: ici encore, cela dépend beaucoup des personnalités, et plus d'une ne doit qu'à elle-même les débouchés de son activité.

Considérons d'abord les possibilités qui s'offrent aux juristes. Le nombre de femmes travaillant à leur compte comme avocates ou notaires est infime comparé à celui des femmes médecins

d'apprentissage ménager, régler les prix sur le marché, etc. Elle est chargée de protéger les intérêts de l'économie domestique par l'intermédiaire de ses représentants dans l'Administration officielle, et de participer aux travaux des autorités et institutions auprès desquelles sa représentation est prévue. En outre, elle possède le droit d'être consultée sur les projets de lois et de règlements qui touchent à l'économie domestique.

L'activité de la « Chambre économique » n'a encore pu s'étendre que sur une période forcément limitée, mais on lui doit déjà une remarquable initiative: elle a fait de vastes recherches dans tout le pays sur les conditions actuelles d'alimentation, à la suite desquelles de nouvelles tables d'alimentation ont été établies, notamment pour les travailleurs manuels et la jeunesse d'âge scolaire; puis elle s'est occupée de la réglementation des denrées de première nécessité et du marché des matières textiles, dans le sens d'une normalisation et d'une « standardisation » de ces denrées et matières. En outre, un Bureau consultatif économique a été ouvert par ses soins, auprès duquel toutes les ménagères peuvent trouver des renseignements et des avis, ainsi qu'une bibliothèque et une salle de lecture. C'est encore sous sa direction que des causeries par radio sont données toutes les semaines aux ménagères sur des problèmes d'économie domestique.

La Chambre est composée de 50 membres, dont 34 représentent la campagne et 16 les villes. Leur élection s'est faite par l'intermédiaire des deux organisations féminines estoniennes qui groupent les Sociétés intéressées par les questions d'économie domestique à la campagne et dans les villes. A ces 50 membres sont adjoints 10 spécialistes désignés en dehors des organisations. Toutes sont nommées pour une période de 5 ans. La première présidente de la Chambre est la femme de l'actuel Premier Ministre d'Estonie, M^{me} Linda Fenpala, bien connue par son activité à la tête de plusieurs organisations féminines. Et qui siège aussi, comme représentante de la Chambre économique, à l'Assemblée nationale convoquée pour élaborer la nouvelle Constitution.

Comme on le constatera par ce qui précède, la création de cette Chambre économique ne marque pas seulement une nouvelle époque, au point de vue du mouvement féministe et des organisations féminines, mais se présente aussi comme un événement important au point de vue de la constitution de l'Etat estonien, puisqu'elle crée de nouvelles possibilités d'action et groupe les énergies des Associations féminines dans une activité systématiquement conduite pour le bien du foyer estonien, et dans l'intérêt du pays et du peuple tout entier.

(Communiqué par la délégation estonienne à Genève et librement traduit de l'allemand.)

et des pharmaciennes. Vu la forte concurrence contre laquelle elle a lutté dans ce domaine, une femme doit être particulièrement qualifiée pour réussir à percer. Elle doit avoir de la décision, de la présence d'esprit, de l'habileté, et un esprit capable de raisonnement logique rigoureux. La privation du droit de vote est dans cette carrière un gros désavantage: ainsi on confiera moins volontiers à une juriste qu'à un de ses collègues masculins des affaires concernant les entreprises industrielles et commerciales; on choisira rarement une femme pour occuper des postes supérieurs dans des entreprises industrielles; enfin

pour la Suisse? Quel peut ou doit être le rôle pour la paix des petits Etats, de la Suisse en particulier, de l'Eglise, des ouvriers, des femmes, des jeunes, des médecins? A. DE M.

CAPITAINE BORER (de la gendarmerie bernoise): *Le problème des accidents et la circulation routière*. Ed. La Baconnière, Boudry, illustré, 2 fr.

Partant du principe que moins de 5 % de accidents seulement sont dus à la fatalité, au hasard ou à la force majeure, et que plus de 95 % sont dus à des facteurs personnels, l'intéressant petit livre du capitaine Borer apporte ses suggestions pour éviter les accidents, et des documents en partie inédits et très simplement commentés dont chaque usager de la route pourra faire son profit. « Il est temps, dit M. Borer, que cessent les brutales expériences faites sur la route par la faute des hommes. »

La plupart des catastrophes de la voie publique ont trois causes primaires: l'indiscipline, la méconnaissance des prescriptions, la méconnaissance des principes élémentaires de la physique dont les lois régissent les mouvements du véhicule. En nous expliquant ces trois causes, en nous apprenant à les éviter, le capitaine Borer a fait sous une forme claire, aisément compréhensible et convaincante, une œuvre des plus utiles. J. V.

ALLIANCE INTERNATIONALE POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES: *Rapport de la Conférence d'études de Zurich*. 1 brochure de 32 pages, gratuitement distribuée.

Toutes nos lectrices qui ont suivi de près ou de loin les journées si bien réussies de la Confé-

rence d'études de Zurich, comme toutes les féministes qui désirent, tant pour leur propre instruction qu'avec un but de propagande, être au courant des questions discutées dans ces séances, seront heureuses d'apprendre que le rapport complet de cette Conférence vient de sortir de presse sous forme d'une brochure facile à consulter. On y trouvera des résumés et des extraits de tous les discours, exposés et interventions, rédigés dans la langue dans laquelle ils ont été prononcés, le texte *in extenso* et en trois langues des résolutions votées, un résumé très clair en français du travail d'organisation accompli par Miss Hencker, et des résultats obtenus, et enfin des listes de noms et d'adresses qui constituent un précieux répertoire pour toutes celles qui, dans notre pays, sont en contact plus ou moins direct avec le mouvement féministe en Suisse et à l'étranger. Cette utile brochure n'étant pas mise en vente, on peut s'adresser pour l'obtenir: en Suisse, à M^{me} Leuch, présidente de l'Association suffragiste suisse, 22, Moutquines, Lausanne, ou à M^{lle} Gourd, secrétaire générale de l'Alliance Internationale, Crêts de Pregny, Genève. A l'étranger, s'adresser au Bureau central de l'Alliance, 12, Buckingham Palace Road, Londres, S. W. 1.

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève

A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22

A l'Administration, rue Micheli-Du-Crest, 14



Publications reçues

LUCIE BRICARD-BAZIN: *Le berceau d'osier*, roman. Editions « Mariage et Famille », 86, rue de Gerogeville, Paris (XIV).

Nous nous souvenons d'avoir rendu compte dans ces colonnes d'un autre ouvrage signé, lui aussi, par M^{me} Lucie Bricard, sœur de René Bazin.

Florence jeune fille s'était, comme Reine Lohuédé, l'héroïne du *Berceau d'osier*, éprise pour son malheur en se laissant éblouir; mais la jeune paysanne du dernier roman, dont la Bretagne natale est finement évoquée par l'auteur, expie plus longuement, plus durement que Florence l'illusion fatale. Que les futures jeunes lectrices de ce volume se rassurent toutefois: il s'achève non sans mélancolie, mais sur une note sereine. M.-L. P.

Le Travail féminin. Une plaquette de 15 pages. En vente à l'Office suisse des Professions féminines, Schanzengraben, 29, Zurich.

Editée par la Commission suisse pour l'étude des conséquences de la crise sur l'activité professionnelle de la femme, cette brochure nous donne tous les renseignements utiles permettant de répondre aux attaques contre le travail salarié des femmes en général, et des femmes mariées en particulier. Le problème du double salaire y est spécialement étudié.

Nous constatons ainsi que, dans l'immense majorité des cas, les femmes travaillent pour gagner leur vie ou celle de leur famille ou de leurs proches. Les exceptions à cette règle sont si rares qu'elles ne justifient en aucun cas des mesures d'exceptions; car ces dernières sont sans influence sur la situation du marché du travail, et surtout elles constituent une grave atteinte aux droits inaliénables de l'individu, atteinte incompatible avec les dispositions de la Constitution fédérale. A. DE M.

La Suisse et la Paix. Edité par le Groupement suisse du R. U. P., chemin du Languedoc, 10, Lausanne.

Voilà une brochure qui vient à son heure, car la plupart des gens sont mal informés sur les tendances du Rassemblement Universel pour la Paix, auquel une partie de la presse fait un procès sans merci. Pourtant, aussi longtemps que la Société des Nations subsistera, personne ne saurait attaquer les 4 points du R. U. P. qui fixent solidement son action.

Lés auteurs — ils sont au nombre de 14 — répondent aux questions suivantes: Le R. U. P. est-il d'inspiration communiste? Que signifie-t-il